

« Ouvrir et décroisonner » à l'Impro des Artisans

L'Institut médico-professionnel (IMPro) des Artisans se prépare à accueillir, ce jeudi à partir de 8 h, 60 jeunes présentant une déficience intellectuelle légère, moyenne ou profonde. Onze d'entre eux ont 20 ans révolus, mais, en vertu de l'amendement Creton, demeurent sur place tant qu'aucun autre établissement n'est en mesure de les recevoir. C'est en direction de ces jeunes adultes, probablement lassés du dispositif scolaire, que l'IMPro avait mis en place tout un éventail de propositions culturelles. La création, annoncée pour février 2011 à Munster, d'un Carah (Centre d'accueil et de rencontre pour adultes handicapés) de 23 places devrait modifier la situation.

Après un an de réflexion à l'IMPro, une nouvelle expérimentation pédagogique consistera à « ouvrir et décroisonner » le groupe de sept autistes (ou ayant des troubles apparentés) en les faisant participer, en même temps que d'autres jeunes aux patholo-

gies diverses, à des ateliers de deux heures sur le ressenti corporel, les émotions, les arts plastiques, l'écoute musicale... Ceux-ci seront encadrés par des éducateurs et aides médico-psychologiques ayant suivi des formations. « C'est assez novateur. Il s'agit de donner le maximum d'enrichissement à chacun, dans le cadre de son projet individualisé. Jusqu'ici, nous avons surprotégé ces jeunes. Or, les uns envers les autres, ils établissent une communication, une entraide », détaille le directeur, Eugène Garretti.

Entretien du jardin

Autre nouveauté : la mise en place d'une convention avec le Syndicat mixte d'aménagement du château du Hohlandsbourg pour l'entretien du jardin médiéval, par un groupe de jeunes, dont certains lourdement handicapés. « Les bénéficiaires seront un plus pédagogique, une ouverture sur l'extérieur, mais aussi des connaissances professionnelles ». D'autres partenariats pour le maintien en état de plusieurs sentiers lient déjà

l'IMPro avec les municipalités de Wintzenheim et de Wettolsheim.

Cette initiative supplémentaire est à mettre au crédit du chef de service, Guy Stoehr, successeur d'Évelyne Bonvin, partie à la retraite en mai dernier. À noter aussi la mise en service annoncée d'une « charte de bien-être », document de référence signé par les 34 membres du personnel et les familles.

L'établissement, très à l'étroit dans ses locaux, espère toujours pouvoir s'installer ailleurs à Colmar. Un besoin « entendu par le financeur » qui a accordé une subvention pour une étude de faisabilité à partir de janvier 2011.

Par ailleurs, au cours de l'année, la salle de détente sera rénovée au sous-sol, en partie grâce aux 3 000 € collectés lors d'une soirée musicale par le club Kiwanis-Hohlandsbourg : les jeunes disposeront d'espaces lecture, musique, vidéo ou jeux, qui seront délimités par des cloisons de casiers colorés et dont l'éclairage sera revu.



Eugène Garretti (à g.) et l'équipe de la restauration prêts à accueillir les jeunes.